

gratuité des convenances que l'ordre naturel met dans la main des parents pour les enfants.

La gratuité des livres, c'est une ingérence dangereuse aux portes du sanctuaire de la famille, dont l'école est annexée.

La gratuité des livres, c'est une substitution anormale du pouvoir public à l'initiative privée, lorsque celle-ci suffit.

La gratuité des livres, c'est une concurrence déloyale faite par le gouvernement à des livres approuvés dont le mal est qu'ils ne peuvent être "connus."

La gratuité des livres, c'est la lutte déséquilibrée d'un gouvernement puissant avec des pauvres auteurs ou de pauvres communautés qui publient à leur frais et dépens, alors que lui, le gouvernement ne dépense pas un sou sonnant.

La gratuité des livres, aux riches comme aux pauvres, c'est le gaspillage organisé des deniers publics.

La gratuité des livres, c'est le contraire du vrai libéralisme qui demande la libre concurrence dans le bien et dans le vrai.